

Le Guignol à Roulettes présente :



On s'en va

Spectacle de marionnettes destiné aux cycles 1 et 2 et aux familles (dès 3 ans).

Durée : 35 minutes.

Domaine : Formation générale et Capacités transversales

Ce matin les peluches de Jo et ses jouets favoris sont cachés, ses habits ont été emballés, les meubles de sa chambre ont disparu, il n'y a plus rien dans la chambre de Jo. Sa famille va déménager, mais Jo n'est pas prête, elle cherche au milieu des cartons son grand ami Titou le lapin et ne veut pas partir sans lui. C'est alors le début d'une quête extravagante et initiatique au milieu de la forêt, sous les mers et parmi les étoiles. Mais, malgré les rires et les découvertes, cette quête se soldera par une leçon : parfois, « on s'en va » sans retour.

Contact : Case postale 698, CH-1701 Fribourg

Tél : +41 76 562 06 88

Email : info@guignol.ch

Dossier pédagogique réalisé par Fleur Heiniger, février 2019

2. Table des matières

1. Page de couverture p. 1
2. Table des matières p. 2
3. Présentation de l'opérateur culturel et du projet p. 3
4. Liens au PER et objectifs d'apprentissages p. 4
5. Propositions d'activités et documents à l'intention des élèves p. 5 à 11



3. Présentation de l'opérateur culturel

Le "Guignol à roulettes" est une compagnie théâtrale professionnelle, itinérante et indépendante, spécialisée dans l'art de la marionnette. Depuis sa création en 1981, cette compagnie francophone basée à Fribourg a produit 24 spectacles qui ont été joués dans trois langues, aussi bien en Suisse qu'à l'étranger. Cette compagnie utilise une grande variété de ressources offertes par les marionnettes, en adaptant les différentes techniques de fabrication, d'animation et de jeu d'acteur à chacun de ses spectacles.

Pour plus d'informations voir le site : www.guignol.ch

Distribution :

Idée, marionnettes, décor et jeu : MARIE-DOMINIQUE LAMBERT

Mise en scène : CLARA RUFFOLO

Aide au scénario : DORA CANTERO

Musique : FRANÇOIS GENDRE

Costumes : EMILIE BOURDILLOUD

Éclairage : YAN BENZ

En lien avec ce spectacle, vous avez la possibilité de demander à ce qu'un artiste membre de la compagnie vienne démontrer en classe l'utilisation de différentes marionnettes à sac, dans le but de mieux appréhender le triptyque entre le marionnettiste, ses marionnettes et le public. Cette spécificité qui leur confère un rôle magique est unique dans l'univers du théâtre et présente dans le monde entier. L'élève découvrira alors des manières simples et amusantes de manipulation.

4. Liens au PER et objectifs d'apprentissage

Avant, durant ou au plus tard à la fin du spectacle, l'élève sera amené à :

Formation générale, FG12, FG22, FG24 et FG25, FG22-23

- Découvrir le monde de la marionnette en assistant à un spectacle
- Participer activement au spectacle
- Mobiliser ses perceptions sensorielles
- Créer un objet de manière cohérente (p.8 et p.9)
- Identifier diverses émotions (p.11)
- Réfléchir sur la gestion que chacun fait de ses émotions (p.6, p.11)
- Rechercher des manières appropriées de répondre à ses besoins affectifs (p.5)

Capacité transversales

Collaboration

- Identifier ses perceptions, ses sentiments et ses intentions, élaborer ses opinions et ses choix (p.9)

Communication

- Adopter une attitude réceptive, même sans paroles (p.11)


Pensée créatrice

- Expérimenter des associations inhabituelles (p.6)
- S'engager dans de nouvelles idées, de nouvelles voies et les exploiter (p.6 et 10)
- Faire une place au rêve et à l'imaginaire

Démarche réflexive

- Explorer différentes options et points de vue (p.5, 6 et 7)
- Comparer son opinion à celle des autres (p.5, 6 et 7)
- Comprendre les caractéristiques du conte (p.6)

5. Propositions d'activités et documents à l'intention des élèves

Mon doudou	L'activité est prévue avant la rencontre culturelle
	L'activité n'est pas indispensable
	
<p>La quête de Jo tourne autour de son doudou Titou, un lapin. La particularité des doudous, c'est qu'ils prennent des formes parfois très différentes d'un enfant à l'autre, mais gardent leur aspect rassurant.</p>	
<p>Phase 1 :</p> <p>- L'enseignant.e guide la réflexion des élèves à travers différentes questions : « Qu'est-ce qu'un doudou ? Pourquoi est-il important ? En avez-vous un ? »</p> <p>Phase 2 :</p> <p>- L'enseignant.e interroge les élèves sur les particularités de leurs doudous respectifs : « Avez-vous choisi votre doudou pour sa couleur ? Sa douceur ? Ou bien s'agit-il de votre animal préféré ? Le cadeau d'un membre de la famille ? Quel prénom lui avez-vous donné ? »</p> <p>- Si certains élèves ne possèdent pas de doudous, l'enseignant.e peut leur proposer de choisir un autre objet qu'ils aiment particulièrement et guider leur réflexion selon les mêmes interrogations que ci-dessus.</p> <p>Phase 3 (facultative) :</p> <p>- À partir de la phase 1 et 2, il est possible d'inciter les élèves à créer de véritables portraits de leurs doudous ou objets préférés.</p> <ul style="list-style-type: none">● À travers un dessin où l'élève nomme son doudou● À travers un petit exposé devant la classe où ils présentent leur doudou en quelques phrases.	
<p>Cette activité peut également être entièrement conduite après le spectacle, auquel cas l'enseignant.e pourra interroger les élèves sur leur ressenti face à la détresse de Jo qui perd son doudou.</p>	

Qu'arrive-t-il aux objets perdus ? Le conte étiologique	L'activité est prévue avant la rencontre culturelle
	L'activité n'est pas indispensable



Suite à la disparition de Titou, Jo imagine que son doudou a fondé une famille et a dû déménager parce que le terrier devenait trop petit. Il est intéressant de constater que l'histoire du lapin amoureux est en fait un récit imaginaire créé par Jo afin d'expliquer l'absence de son doudou. Penser que son doudou a simplement été perdu est une explication bien trop triste pour elle.

À travers cette activité, il est possible d'aborder la thématique du conte.

Phase 1 :

- L'enseignant.e demande aux élèves s'ils ont déjà perdu un objet qu'ils aimaient beaucoup. « Quand cela est-il arrivé ? De quoi s'agissait-il ? D'un jouet particulier, d'un dessin, d'un bijou, d'une photo ou de leur doudou ? »

Phase 2 :

- L'enseignant.e invite les élèves à se remémorer comment ils ont pu faire le « deuil » de cet objet.

En pleurant ? En parlant de l'objet à d'autres personnes ? En oubliant ? En acquérant un nouvel objet pour le remplacer ?

Phase 3 :

- Avec les élèves, imaginer une nouvelle histoire pour expliquer la disparition de leurs objets chéris : est-ce que leur doudou est allé faire une sieste ? Est-ce que ce jouet avait envie d'aller voir les pyramides ? Et ainsi de suite.

Phase 4 (si l'activité est conduite après la rencontre culturelle) :

- L'enseignant.e explique que Jo a fait le « deuil » de son doudou en lui inventant une superbe aventure avec son amoureux, et un déménagement final dans un nouveau terrier avec leur grande famille.

- L'enseignant.e demande alors aux enfants quelle explication ils préfèrent: la belle histoire où Titou fonde une famille, ou la vérité qui est la perte du doudou lors du déménagement?

Phase 5 (facultative) :

Tout conte de fées est un miroir magique qui reflète certains aspects de notre univers intérieur et des démarches qu'exige notre passage de l'immaturité à la maturité.

L'enfant comprend intuitivement que tout en étant irréelles ces histoires sont vraies ; que tous ces événements n'existent pas dans la réalité mais qu'ils existent bel et bien en tant qu'expérience intérieure et en tant que développement personnel ; que les contes de fées décrivent sous une forme imaginaire et symbolique les étapes essentielles de la croissance et de l'accession à une vie indépendante.

Bruno Bettelheim

- L'enseignant.e explique aux élèves que le spectacle « On s'en va » est un conte dans le conte. L'histoire de Jo, puis l'histoire que Jo nous raconte sont deux couches superposées qui montre la réalité : Jo a perdu son doudou.

- Le spectacle « On s'en va » rassemble les caractéristiques du conte, et plus particulièrement le conte étiologique (ou conte du pourquoi).

- Le lieu n'est pas renseigné.
- Le récit rassemble des « faits imaginaires » (la recherche par delà les mers et les étoiles de Titou).
- Il explique le « pourquoi » d'un événement, d'une situation (la perte de Titou).

- Jo, qui part d'une situation initiale puis un élément déclencheur, invente une histoire pleine de péripéties puis sa conclusion. Définir avec les élèves quelles sont ces étapes dans le spectacle.

- Jo crée alors sa propre solution à sa tristesse.

La question du « Pourquoi Titou a-t-il disparu » trouve sa réponse dans le conte qu'elle imagine et nous raconte.

- Dans une approche psychanalytique, Bruno Bettelheim dans sa *Psychologie des contes de fées* (1999) indique que l'enfant grandit notamment en « brodant des rêves éveillés » où ses craintes, ses frayeurs et ses doutes peuvent être exorcisés et où tout événement possède une explication logique pour l'enfant. Le conte possède donc une fonction pédagogique.

Il est possible d'inclure la phase 4 afin de constituer une activité **après** la rencontre culturelle.

Créer son propre personnage (1)	L'activité est prévue après la rencontre culturelle
	L'activité n'est pas indispensable
<p>Ce spectacle présente plusieurs personnages très différents. Cela se trahit également par les matériaux très diversifiés qui les constituent. Peluches, bois, fils de fer et papier... Et pourtant, la plupart ont une base commune qui les réunit.</p>	
<p>Phase 1 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'enseignant.e rappelle aux élèves le moment où plusieurs lapins sont présentés à Jo, mais aucun n'est son doudou Titou. Tous ces lapins ont des personnalités et des attributs physiques propres: le lapin qui rap, le lapin tout doux, le lapin glamour. - Le lapin qui rap porte un survêtement et des colliers que l'on peut qualifier de « bling-bling »; le lapin tout doux est un lapin ordinaire mais très rassurant; le lapin glamour porte des couleurs chaudes et chante une chanson langoureuse... - <u>Conclusion</u>: même si ce sont tous des lapins, ce sont des personnages très différents grâce à leurs attributs. <p>Phase 2 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - À partir de la conclusion de la phase 1, l'enseignant.e propose aux élèves de créer leur propre personnage à partir d'une base commune à tous. - La base commune peut être un lapin mais également un ours, un sanglier, un chat, une poule ou encore un chien. <p>Dans une optique environnementale, il est possible d'aborder également le statut des animaux utilisés : espèces menacées, espèces domestiques, sauvages ? Où se trouve leur population en Suisse et ainsi de suite.</p> <p>Phase 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'enseignant.e invite les élèves à penser aux attributs suivants pour leur personnage d'ours, de lapin ou de chien: <ul style="list-style-type: none"> ● l'âge (enfant, adulte ou vieillard) ● le genre (masculin, féminin) ● la personnalité (impatience, bavard, farceur, introverti, aimable, souriant etc.) - Leur indiquer également que des accessoires comme un chapeau, une cravate ou des lunettes, peuvent être utiles pour créer des personnages. <p>Phase 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Chacun dessine son personnage en respectant ses attributs. 	
<p>Il est possible d'associer cette activité à celle p.9 où les élèves créent leurs propres marionnettes.</p>	

Créer son propre personnage (2)	L'activité est prévue après la rencontre culturelle
L'activité n'est pas indispensable	
<div data-bbox="533 412 1046 759" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="185 763 1353 902">Avec peu de matériel, il est possible de créer une infinité de possibilités ! Les personnages d' « On s'en va » en témoignent. Ce sont des peluches, des jouets en plastiques, des mouchoirs... Tout objet peut devenir un personnage théâtral si le manipulateur en décide ainsi.</p>	
<p data-bbox="185 947 312 976">Phase 1 :</p> <ul data-bbox="185 983 1350 1238" style="list-style-type: none"> - L'enseignant.e guide la réflexion des élèves à travers des questions : « Quels objets quotidiens avez-vous reconnu dans le spectacle ? Comment étaient montrés l'espace et les différents lieux explorés par Jo ? » - Le début du spectacle se joue dans un petit théâtre d'ombre, Jo est une marionnette à marottes, les lapins sont des peluches customisées ou des mouchoirs, l'avion un jouet en plastique. Les lieux sont figurés par une couverture ou par un castelet (petite structure qui ressemble à une boîte, elle permet de cacher les manipulateurs)... <p data-bbox="185 1279 312 1308">Phase 2 :</p> <ul data-bbox="185 1314 1350 1753" style="list-style-type: none"> - Michel Laubu, de la compagnie Turak, dit que les objets qui nous entourent sont vivants. L'enseignant.e invite les enfants à créer leur propre marionnette et personnage avec des objets usuels. - Exemples : <ul data-bbox="335 1462 1318 1641" style="list-style-type: none"> ● Éléments de vaisselle, de jardinage ● Outils de bricolage ● Bouchons en liège, balle de polystyrène ou théière pour le visage ● Vieilles peluches, brosses à dents ● Gants customisés sur lesquels on dessine avec des stylos pour tissus, etc. - Cette façon d'utiliser les objets qui nous entourent est appelé « théâtre d'objets ». - Il n'est pas nécessaire d'utiliser des objets neufs : s'ils sont usés ou cassés, cela convient également. <p data-bbox="185 1794 312 1823">Phase 3 :</p> <ul data-bbox="185 1830 962 1859" style="list-style-type: none"> - Les élèves présentent ensuite leur marionnettes à la classe. 	
Il est possible de lier l'activité p.8 « Créer son propre personnage (1) » et celle-ci.	

Mon passage préféré	L'activité est prévue après la rencontre culturelle
	L'activité n'est pas indispensable
<div data-bbox="454 448 1129 896" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="183 929 1316 1008">« On s'en va » est une histoire aux nombreux rebondissements. Quels sont ceux qui ont marqué vos élèves ?</p>	
<p data-bbox="183 1075 1380 1153">Cette activité peut être réalisée quel que soit le niveau des élèves en écriture. Pour les élèves non lecteurs et non scripteurs, on peut pratiquer la dictée à l'adulte.</p> <p data-bbox="183 1187 319 1220">Phase 1 :</p> <ul data-bbox="183 1220 1364 1299" style="list-style-type: none"> - En plénière, les élèves échangent leur ressenti concernant le spectacle, ce qu'ils ont aimé, ce qui ne leur a pas plu. Chacun choisit son passage préféré de l'histoire. <p data-bbox="183 1332 319 1366">Phase 2 :</p> <ul data-bbox="183 1366 1236 1411" style="list-style-type: none"> - Les élèves dessinent leur passage préféré sur la fiche en annexe, et le décrivent. 	
<p data-bbox="183 1523 1396 1601">Il est possible de partager les dessins des élèves avec la compagnie le Guignol à roulettes, qui se fera un plaisir de publier les œuvres des enfants sur son site web.</p>	

Transmettre sans parler	L'activité est prévue après la rencontre culturelle
	L'activité n'est pas indispensable
<div data-bbox="470 376 1114 801" data-label="Image"> </div> <p data-bbox="188 801 1342 949">L'un des aspects les plus intéressants du spectacle « On s'en va » est que toute l'action se déroule sans aucun dialogue. Il y a certes des chants, mais jamais les mots ne constituent un dialogue entre deux personnages et ils ne décrivent pas leurs actions.</p>	
<p data-bbox="188 1025 312 1059">Phase 1 :</p> <ul data-bbox="188 1061 1378 1133" style="list-style-type: none"> - L'enseignant.e rappelle à ses élèves qu'il n'y a pas eu de dialogue entre les personnages de la pièce de théâtre. <p data-bbox="188 1171 312 1205">Phase 2 :</p> <ul data-bbox="188 1207 1326 1352" style="list-style-type: none"> - L'enseignant.e propose aux élèves d'essayer de transmettre des émotions sans aucune parole. - L'enseignant.e distribue les cartes en annexe (une même émotion peut être distribuée à plusieurs élèves). <p data-bbox="188 1355 341 1388">- Exemples</p> <ul data-bbox="335 1391 866 1424" style="list-style-type: none"> ● Tristesse, colère, joie, honte, jalousie. <p data-bbox="188 1464 312 1498">Phase 3 :</p> <ul data-bbox="188 1500 1165 1534" style="list-style-type: none"> - Les élèves essaient de deviner les émotions incarnées par leurs camarades. <p data-bbox="188 1574 312 1608">Phase 4 :</p> <ul data-bbox="188 1610 1362 1720" style="list-style-type: none"> - Cette activité permet aux élèves de réaliser qu'il n'y a parfois pas besoin de mots pour transmettre une émotion avec succès. Tout comme il n'y avait pas besoin de dialogue entre les marionnettes pour comprendre l'action et les émotions de chacun. 	
<ul data-bbox="188 1839 1394 1984" style="list-style-type: none"> - Facultatif : il est possible de lier cette activité à une sensibilisation plus large à la condition des personnes sourdes-muettes qui utilisent donc d'autres moyens pour communiquer que la parole. - Facultatif : les élèves peuvent créer leurs propres cartes d'émotions. 	